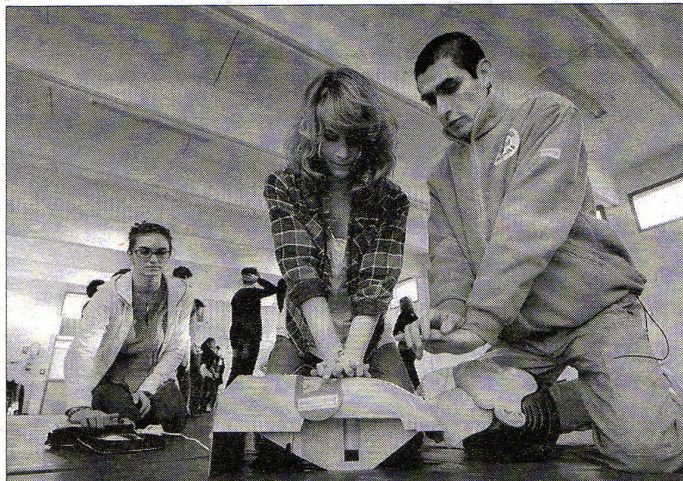


Les lycéens s'initient aux premiers secours

DURUY Mercredi, ils ont bénéficié d'une formation accélérée dispensée par la Croix-Rouge



Les lycéens de Duruy ont été soumis à des cas pratiques.

PHOTO LOÏC DEQUIER

Le geste n'est pas encore bien assuré. L'une sur l'autre, les mains de la lycéenne appuient sur le thorax d'un mannequin allongé au sol. « Essaie de les décoller un peu en fin de mouvement », conseille la formatrice de la Croix-Rouge. Aussitôt dit, aussitôt fait. Sur la droite, une de ses camarades de classe déballe un défibrillateur et s'apprête à prendre le relais.

Mercredi, dans la salle d'activités du lycée, les 22 élèves de cette terminale économique et sociale de Victor-Duruy ont suivi, sous les yeux de leur professeur principal Éric Fricot, une formation aux premiers secours (PSCI). Une formation en version accélérée. « Normalement, elle s'étale sur un jour et demi mais là nous n'avons que huit heures », explique une formatrice de la Croix-Rouge de Mont-de-Marsan.

Huit heures pour se familiariser avec des réflexes qui peuvent sauver des vies. « On leur apprend à protéger une victime, à donner l'alerte, à réagir face à quelqu'un qui s'étouffe, qui saigne, qui ne respire pas, qui fait un malaise ou qui est victime de traumatismes. Ils doivent connaître la position latérale de sécurité (PLS), utiliser un défibrillateur. »

Chaque situation est déclinée pour les adultes, les enfants et les nourrissons car les gestes ne sont pas les mêmes.

Idées reçues

Après la théorie, la pratique. Pour vérifier que les élèves ont tout intégré, ils sont soumis à des cas concrets. Une occasion de bannir les idées reçues. « Lorsque quelqu'un s'étouffe, ça ne sert à rien de lui taper dans le dos. Il faut lui demander de tousser. »

Et de retenir des petits détails qui peuvent faire la différence. « Ne mettez jamais une femme enceinte en position latérale de sécurité sur la droite. C'est toujours à gauche, » insiste le formateur qui donne un moyen mnémotechnique pour ne pas se tromper de côté : « Pensez que les femmes sont mal à droite... »

L'auditoire, plutôt attentif, acquiesce. « Cette classe a l'esprit citoyen, explique Éric Fricot. Elle a notamment participé à la collecte pour Haïti et à celle de la Croix-Rouge. Cette formation aux premiers secours, dont le coût est pris en charge par le lycée et le foyer, lui correspond parfaitement. »

À noter que la Croix-Rouge intervient à la demande dans les établissements qui le souhaitent. « Nous organisons des IPS (initiation aux premiers secours) pour les plus petits, les collégiens de 6^e par exemple. Quant à la formation PSCI, elle peut être suivie à partir de l'âge de 10 ans. »

Claire Talgorn